

CORRESPONDANCE

DE

DEUX AMIS SUR LA RELIGION

PAR

M. L'abbé CHATAIN

1 volume in-12.....Prix Franco 90 cts.

DICTIONNAIRE

Classique de la langue française

le plus exact et le plus complet de tous les ouvrages de ce genre

ET LE SEUL

ou l'on trouve la solution de toutes les difficultés grammaticales et généralement de toutes les difficultés inhérentes à la langue française

SUIVI D'UN

DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE

HISTORIQUE, BIOGRAPHIQUE ET MYTHOLOGIQUE

PAR

H. BESCHERELLE JEUNE

4ème ÉDITION

1 beau et fort volume grd in-8 de 1200 pages, relié . . . Prix Franco \$3.50.

INSTITUT DE FRANCE

DICTIONNAIRE

De l'Académie Française

SEPTIÈME ÉDITION

3 volumes in-4 reliés Prix franco \$21.00

LA VIE N'EST PAS LA VIE.

DIX-NEUVIÈME LETTRE.

6 octobre.

CHER AMI,

En choisissant le blé destiné à la semence, le labourer peut se dire avec une certaine tristesse : Encore un peu de temps, et ces beaux grains, jetés dans la terre, vont se déformer et pourrir. Mais la foi qui l'inspire, car semer est un acte de foi, lui dicte cette réponse : Encore un peu de temps, et ces grains transformés reparaitront en moissons dorées, qui seront ma joie et ma richesse : et il sème avec confiance.

Cher ami, nous sommes le blé du bon Dieu : *Frumentum Christi sum*. Quand je regarde mon corps, mes pieds et mes mains, je me dis tristement : Demain, ces membres, enfouis dans la terre, seront la pâture des vers, objet d'horreur même pour mes parents les plus proches et pour mes plus intimes amis. Mais j'ajoute avec une indécible joie : Après-demain, ces membres, transformés, seront beaux d'une ravissante et éternelle beauté. De cette pensée naît le désir d'habiter la terre des Vivants. Ce désir, qui est aussi le tien, deviendra plus vif lorsque tu connaîtras les autres qualités des corps glorieux.

L'agilité. Agile veut dire facile au mouvement. Dans les corps glorieux, l'agilité est la conséquence nécessaire de la spiritualité. L'âme est unie au corps, non seulement comme principe vital, mais comme principe moteur. Sous l'un et l'autre aspect, le corps glorifié lui sera parfaitement soumis. En tant que principe vital, l'âme lui communiquera une qualité spéciale, la subtilité. En tant que principe moteur, elle lui communiquera l'extrême facilité de mouvement, qu'on appelle l'agilité. Au lieu d'être un fardeau, le corps sera pour l'âme ce que les ailes sont à l'oiseau.

Pouvoir se transporter sans fatigue aucune, et dans un instant imperceptible, quelque soit la distance, d'un lieu à un autre, et avec la même promptitude revenir au point de départ : telle sera la délicieuse prérogative des corps glorieux.

Je dis d'ailleurs ; car de toutes les qualités des corps, l'agilité est celle que le monde actuel, obéissant à je ne sais quel mystérieux instinct,

semble rechercher avec le plus d'ardeur. Il ne veut plus de distance. Le poids de la matière le gêne : à tout prix il veut s'en affranchir. Son génie est mis à contribution, et d'étonnants prodiges couronnent ses efforts.

La vapeur lui prête sa force incalculable ; l'électricité sa rapidité merveilleuse ; les montagnes s'abaissent devant lui, ou bien ouvrent leurs flancs pour lui donner passage, et, en quelques heures, il franchit des espaces immenses. Il aspire à faire le tour du monde avec la promptitude de la pensée ; et les succès qu'il a réalisés et ceux qu'il rêve lui procurent une incroyable jouissance. Faibles images de la rapidité avec laquelle l'âme, libre de toute entrave, nous transportera d'un bout à l'autre de la terre des Vivants.

Loin donc de toi, cher ami, la pensée que nous serons dans le ciel comme des statues dans des niches. Rien de plus agile que l'esprit : Dieu est l'esprit par excellence. Unis à lui de la manière la plus intime, nous participerons à tous ses attributs. Ainsi, le mouvement et l'agilité d'ici-bas sont à peine une ombre grossière du mouvement et de l'agilité qui régneront dans la cité bienheureuse, où Dieu sera tout en tous.

La clarté. Semé ignoble, le corps ressuscitera glorieux, c'est-à-dire lumineux. Tel est le sens que l'Apôtre lui-même donne au mot *glorieux*, puisqu'il compare la gloire des corps glorieux à la clarté des étoiles. Dieu, étant la lumière incréée et la source de toute lumière, même matérielle, illuminera, ce n'est pas assez, rendra lumineux tout ce qui lui sera intimement uni.

" Dans le renouvellement universel, dit saint Thomas, tous les êtres seront élevés. Les esprits inférieurs, les âmes acquerront les propriétés des esprits supérieurs, les anges. Telle est la doctrine même de l'Évangile. Les hommes, dit-il, seront semblables aux anges.

Par la même raison, les corps inférieurs acquerront les propriétés des corps supérieurs. Mais les corps inférieurs, ne pouvant emprunter aux corps célestes que la clarté, il s'ensuit nécessairement qu'ils deviendront lumineux. Ainsi tous les éléments seront revêtus d'un manteau de lumière ; non pas tous également, mais chacun suivant sa nature."

Cette lumière ne nuira en rien à la couleur des corps. Nous en avons la preuve sous les yeux. Le verre, par exemple, conserve différentes couleurs, bien qu'il soit intimement pénétré par la lumière. Bien plus, il y a, dans la nature, des corps opaques, qui sont lumineux : tels sont la

lune, la cycindèle, le ver luisant et d'autres encore.

Sur quoi un illustre docteur de l'Église fait cette réflexion : " Les justes brilleront comme les astres du firmament. Prévoyant l'incrédulité des hommes à l'égard de ce miracle, Dieu a donné à de petits vermineux un corps lumineux, afin que le spectacle de ce que nous voyons, nous force à croire ce que nous attendons. En effet, celui qui a pu donner le rayon, peut donner le foyer ; et celui qui rend lumineux un ver de terre, peut à plus forte raison, rendre lumineux le juste, son bien-aimé."

Ajoutons que la lumière des corps glorieux leur viendra de la surabondante lumière de l'âme glorifiée. Maitresse absolue du corps, auquel elle sera unie de l'union la plus intime, elle le pénétrera de part en part et l'enveloppera complètement de lumière. Cette atmosphère lumineuse sera d'autant plus brillante, que l'âme sera plus sainte, c'est-à-dire plus près de Dieu, lumière infinie. Ainsi, par la clarté du corps, on jugera de la gloire de l'âme, comme à travers le verre on connaît la couleur du liquide contenu dans un vase.

Impassible, subtil, agile, lumineux : tel sera non pour un jour, non pour quelques années fugitives, mais pour toute l'éternité, le corps des élus, le tien et le mien, si nous avons le bonheur d'être de leur nombre. O hommes ! vous aimez tant votre corps, et vous ne désirez pas le ciel !

De la glorification de l'homme dans son âme et dans son corps résultera comme une conséquence nécessaire, la glorification de tous les éléments. La nature physique suit la condition de l'homme son maître. Magnifique tant que l'homme fut innocent, dégradée quand il devient coupable, elle sera resplendissante de beauté lorsque lui-même sera glorifié.

Le ciel sera l'accomplissement plénier et éternel de ce vœu, exprimé par l'Apôtre saint Paul, au nom de la création tout entière. " Toute créature, dit le grand Apôtre, attend avec impatience la manifestation des enfants de Dieu. Car la création est soumise à la vanité, non pas volontairement, mais à cause de celui qui l'y a soumise en espérance : parce que nous savons que la créature elle-même sera délivrée de la servitude de la corruption, pour la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Nous savons, en effet, que toute créature gémit et éprouve jusqu'ici les douleurs de l'enfermement. Non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit."

Que signifient, mon cher ami, ces soupirs, ces larmes de toute la nature ? Ils signifient que, pour les créatures matérielles, comme pour l'homme, la création n'est pas arrivée à sa fin. Ils signifient que, s'il n'y en avait pas une autre, la vie d'ici-bas serait une amère ironie. Ils signifient que la création tout entière aspire non à sa destruction, mais à son renouvellement, et qu'à sa manière elle adresse à Dieu, comme l'homme lui-même, cette demande du *Psalmiste* : *Que votre règne arrive.*

Tout être, dit saint Thomas, répugne invinciblement à sa destruction. En désirant avec ardeur la fin de ce monde, les créatures ne désirent donc pas leur anéantissement, mais leur délivrance et leur rénovation. De là, les docteurs concluent très logiquement que les créatures ne seront pas détruites, mais purifiées par le feu du dernier jour ; comme l'or n'est pas détruit en passant au creuset, mais rendu plus pur et plus brillant.

Le raisonnement des Pères et des théologiens est fondé sur de solides raisons. L'Écriture y est très favorable. Nulle part elle ne fait entendre que Dieu doive anéantir aucun de ses ouvrages. Elle dit, au contraire, que tous, sans exception, subsisteront à perpétuité, éternellement et aux siècles des siècles, que c'est une loi et que cette loi ne sera jamais ni rapportée, ni violée.

Parlant en particulier de la destinée réservée aux cioux et à la terre, au dernier jour, elle s'exprime ainsi : " Voici que j'ai créé des cioux nouveaux et une terre nouvelle... Et j'ai vu le ciel nouveau et la terre nouvelle." Sur quoi saint Jérôme fait cette remarque : " L'Écriture ne dit pas d'autres cioux, une autre terre, mais de nouveaux cioux et une nouvelle terre, pour marquer le changement en mieux des anciens."

Saint Augustin est encore plus explicite : " Le feu qui brûlera le monde au dernier jour, dit le grand docteur, changera les qualités des éléments corruptibles ; et ce qui convenait à nos corps, sujets à la corruption, sera remplacé par d'autres qualités qui conviendront à nos corps, devenus incorruptibles, en sorte que le monde ainsi renouvelé se trouvera en harmonie avec la nature des hommes ressuscités. A l'époque du jugement dernier, le ciel et la terre seront renouvelés ; ils passeront, mais ils ne périront pas."

Même enseignement dans saint Grégoire le Grand, saint Epiphane. Proclus, Méthodius, Oécuménienus, saint Thomas. " Quand l'Écriture, dit le premier, parle de nouveaux cioux et de terre nouvelle, elle n'entend pas que Dieu en créera de nouveaux, mais qu'il renouvelera les anciens." Et le dernier : " De même que nous faisons passer les métaux par le feu, sans avoir nulle envie de les détruire, ainsi Dieu fera passer le monde par le feu, mais il ne le détruira pas."

La glorification future de la nature entière est certaine, mais tu me demandes en quoi elle consistera. Laisse-moi te répondre par la bouche de nos illustres maîtres. " La création souffre cruellement, dit saint Chrysostome, et attend avec impatience les biens qui nous sont promis... A cause de vous la nature est devenue corruptible ; mais vous ne lui avez point fait de tort ; car, pour vous, elle deviendra de nouveau incorruptible. Elle sera délivrée et participera à la beauté de votre corps."

" De même que vous, devenant corruptible, elle aussi est devenue corruptible ; ainsi, lorsque vous serez rendu incorruptible, elle-même le deviendra. Comme la nourrice d'un enfant royal, lorsque le jeune prince est monté sur le trône paternel, jouit de sa gloire et de son bonheur, la nature participera à vos brillantes prérogatives."

Participer à la gloire du corps de l'homme et à son incorruptibilité : telle sera donc la glorification de la nature. Dans la terre des Vivants, le corps de l'homme sera lumineux ; la nature elle-même sera lumineuse. En effet, les éléments du corps de l'homme seront lumineux. Or, ces éléments sont pris dans les trois règnes de la nature, le minéral, le végétal et l'animal. Donc à moins d'une anomalie qui répugne, la condition du tout suivra la condition des parties, et toute la création matérielle deviendra lumineuse : c'est le raisonnement de saint Thomas.

De plus, Dieu lui-même nous a révélé que la lumière de la lune sera comme la lumière du soleil ; et que la lumière du soleil sera sept fois plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui. Comme le soleil et la lune, qui en forment la plus noble portion, le firmament tout entier sera renouvelé. Il ne peut l'être qu'en acquérant une plus grande clarté, attendu que la clarté est sa base principale. La terre elle-même et les autres éléments matériels participeront à la clarté du ciel ; en voici la raison.

" De même, continue le Docteur angélique, qu'il existe un ordre hiérarchique entre les esprits supérieurs et les esprits inférieurs ; il en existe un entre les corps célestes. Or, dans le renouvellement universel, les âmes humaines acquerront les propriétés des anges. Par la même raison, les corps inférieurs acquerront les propriétés des corps supérieurs. Mais, les corps inférieurs ne pouvant emprunter aux corps célestes que la clarté, il s'ensuit nécessairement qu'ils deviendront lumineux."

" De plus, le renouvellement du monde aura pour but de mettre l'homme en état de découvrir par ses sens, dans les créatures corporelles, les indices manifestes de la divinité. Or, de tous nos sens le plus subtil et le plus pénétrant, c'est la vue."

" Quant aux qualités visives, dont la lumière est le principe, il faut donc que tous les corps inférieurs soient améliorés. Il en résulte que tous les éléments seront revêtus comme d'un manteau de lumière ; non pas également éclatant pour tous, mais suivant la nature de chaque corps. Il est dit en effet, que la terre, jusqu'à une certaine profondeur, sera transparente comme la verre ; l'eau comme le crystal, l'air comme le ciel, le feu comme les luminaires du firmament."

A cette gloire indubitable participeront les plantes les arbres et tous les êtres, conservés par la sagesse infinie pour le bonheur de l'homme. " C'est pourquoi, dit un savant commentateur, le fleuve du paradis, les arbres et les fruits dont il est parlé dans l'Écriture, peuvent se prendre à la lettre. Et pourquoi non ! Si dans le Paradis terrestre Adam a joui de tous ces biens, à plus forte raison les bienheureux en jouiront dans le Paradis céleste ; car le premier n'était que l'échantillon et l'image du second."

Aux raisonnements s'ajoute un fait dont l'authenticité n'a jamais été contestée. L'an 304, au plus fort de la persécution de Dioclétien, une vierge chrétienne, nommée Dorothee, fut conduite au tribunal de Sapricius, gouverneur de Césarée en Cappadoce. C'était le sixième jour de février : le froid était vif et la terre couverte de neige.

Sur son refus de sacrifier aux idoles, l'épouse du Verbo incarné est étendue sur le chevalet. Calme au milieu des tortures, elle dit au juge : " Hâte-toi de faire ce que tu veux, afin que tes supplices soient la route qui me conduise à mon époux. Je l'aime et ne te crains pas ; je désire même les tourments : mon époux m'appelle. C'est par ces souffrances courtes et légères, que nous allons au paradis des délices, où sont des pommes d'une merveilleuse beauté, des roses, des lis et des fleurs innombrables qui jamais ne se flétrissent ; des sources d'eau vive qui jamais ne tarissent et dont les saints jouissent avec bonheur, pleins d'allégresse dans le Christ."

A ces mots, l'assesseur du juge, un lettré, un Renan de l'époque, nommé Théophile, s'adresse à la Sainte et lui dit en ricanant : " Envole-moi des pommes du jardin de ton époux, lorsque tu y seras arrivée. — Je le ferai," répond la jeune martyre. " N'oublie pas, cher ami, qu'on était au cœur de l'hiver. Le bourreau s'empara de la victime et lui trancha la tête."

Cependant Théophile était rentré chez lui, et, s'applaudissant de sa plaisanterie, la racontait à ses amis avec force moqueries à l'adresse des stupides chrétiens.

Tout à coup, apparaît un jeune enfant d'une beauté ravissante, portant, dans le pli de sa robe, trois pommes magnifiques et trois roses d'un éclat et d'une fraîcheur incomparables. " Voilà, dit-il à Théophile, ce que la sainte vierge Dorothee a promis de vous envoyer du paradis de son époux."

Théophile, stupéfait, reçoit dans ses mains les pommes et les roses, et s'écrie : " Vraiment le Christ est Dieu, le Dieu qui ne trompe pas !"

En faisant cette profession de foi, Théophile a prononcé son arrêt de mort. Dénoncé comme chrétien, il est arrêté, conduit au supplice et devient le glorieux martyr saint Théophile. Or, comme jamais homme ne s'est fait couper le cou pour un symbole, il en résulte que les pommes et les roses étaient bien réellement des pommes et des roses.

Comment jouirons-nous des nouveaux cioux et de la nouvelle terre ? Tel sera le sujet de mes dernières Lettres.

Tout à toi.

LES

FERVENTES COMMUNIONS

ou

Préparations et actions de grâces

1 volume in-14

Prix : broché, 38 cts ; relié, 60 cts.